

Carte mentale n°4

La famille du verbe *candeo* remonte à une racine *(s)kend- « étinceler, luire », que l'on retrouve dans d'autres langues indo-européennes : ainsi le sanskrit *candrá* « qui scintille, lune », l'albanais bënë « lune »... En latin, elle désigne en particulier la brillance du blanc. En composition, elle donne une forme *-cend-*, ainsi *in-cendere* « allumer, mettre le feu », d'où « incendie ». Originellement, les Romains se présentant à une élection consulaire portaient une toge blanchie à la craie, d'où le nom de *candidatus* « vêtu de blanc, candidat ».

-cand-: candélabre (11e s.), candidat (1284), candeur (début 14e s.), candide (15e s.), incandescent (1771), candidature (1825)

-chand-: chandelle (1119), ← chandeleur (1119), chandelier (1160)

-cend-: incendier (1596), incendie (1605)

déflagration (1691)

-flam-: flammule,

enflammer (10e s.),

flamber (vers 1165), inflammable (vers 1390),

inflammation (14e s.)

flamboyer (vers 1100),

flamme (10^{e} s.),

-flagr-: flagrant (début 15e s.),

candeo « briller, être d'un blanc brillant »

flagro
« être en feu,
incandescent »

foudre (f.), foudre (m.) (vers 1100), foudroyer (fin 12e s.), foudroyant (1469)

Les verbes *flagro* et *fulgeo* remontent tous les deux à une même racine *bhleg- signifiant « briller ». Les formes en *flag*- se sont spécialisées au sens de « brillance du feu » (ainsi *flamma* provient d'une forme *flagma « flamme »), et les formes en *fulg*- au sens de « brillance des éclairs ». Fulminer, dont le sens premier est « lancer la foudre », provient du terme latin *fulmen* « foudre, feu du ciel », lui-même d'un plus ancien *fulg-men. On notera que le mot foudre peut être employé au masculin pour désigner le faisceau d'éclairs attribut de Jupiter. La racine *bhleg- est à l'origine du grec φλέγμα phlégma « inflammation, flegme », d'où le français flemme.

Le mot latin *lux*, *lucis*, f. reflète un plus ancien **louks* « lumière », sur la racine **leuk-* « briller, émettre de la lumière ». En français, les formes en *luc-* du latin ont eu tendance à se réduire pour donner un radical *lu*-(ainsi « lueur », « luire »). La conservation du -*c-* dans certains formes françaises indique donc un emprunt à une forme latine. Les formes en *lum-* proviennent du latin *lumen*, -*inis*, n. « lumière », de **louks-men*, de même que *Luna* « lune » provient d'une forme **louks-na*.

luc-: Lucifer, lucide (1478 « lumineux »), Lucie, élucider (1480), lucifuge (1532), translucide (1556), élucubration (1594), luciole (1704)

 lu-: luire (vers 1100), reluire (vers 1100), Lune (vers 1100), lueur (1119), lunatique (1277), lunule (1704)

lum-: allumer (vers 1100), lumière (1176), luminaire (12^e s.), illuminer (vers 1200), enluminure (1302), lumineux (fin 13^e s.), luminosité (1486), lumen (1912)

La très ancienne racine indo-européenne *dyew- « lumière du ciel, dieu du ciel » a donné différents radicaux en latin : diu-, qui aboutit phonétiquement à jou- en français ; die-, qui donne les noms des jours, et deiu-, qui donne des noms relatifs au divin. Le nom de Jupiter reflète un ancien *Dious-Pater « Ciel-Père », apparenté au grec Ζεῦ πάτερ (dzeu patér, vocatif) « Zeus », au sanskrit Dyaus-pitā « dieu du Ciel »...

dilis/diés

« lumière du jour, jour »

diu-/jou-: Jupiter, Jour (10e s.), journée (vers 1150), au*jour*d'hui (12e s.), diurne (1425)

di- / dien-: midi (1100), lundi, mardi... (12^e s.), méridien (12^e s.), quotidien (12^e s.), aujourd'*hui* (12^e s.)

(sur la base *deiu- de même origine) : Diane, dieu (842), divin (vers 1050), déesse (vers 1050), diva (1832)

« éclairer, faire des éclairs »

« lumière »

LA LUMIÈRE

en latin

fulg- / ful- : fulminer (1330), fulgurance (1866)

Idée originale de Julie Wojciechowski, textes d'Hugo Blanchet et Julie Wojciechowski © La Vie des Classiques (2025)